Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 57 (1928)

Heft: 10

Rubrik: Culture physique et religion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Culture physique et religion

L'Eglise n'est pas et n'a jamais été hostile à l'éducation physique. La santé, la force, l'adresse, la beauté sont des dons de Dieu ; l'homme, bien loin de les refuser, doit les recevoir et les faire valoir. De nos jours, en particulier, le soin du corps est devenu une nécessité. Notre génération, anémiée par la guerre et par notre civilisation moderne, a le devoir de veiller à refaire les bases corporelles de la vie, si elle ne veut pas dépérir rapidement. La trépidation fiévreuse de notre époque rend les nerfs malades, et ce ne sont point les danses, les cinémas, les réjouissances douteuses, et souvent franchement mauvaises, qui les guériront. C'est pourquoi l'on doit saluer et soutenir les efforts pour rendre à notre jeunesse sa force et sa santé.

Souvenons-nous que l'âme est intimement conjointe au corps et doit trouver en lui un instrument docile, et même davantage, un collaborateur serviable. Il est incontestable qu'une culture physique convenable peut grandement y contribuer, qu'elle écarte bien des obstacles à l'action de l'âme sur le corps, qu'elle discipline celui-ci sous la direction de celle-là, qu'elle est comme une soupape à l'excès de la turbulence et de l'exubérance corporelles, dans la jeunesse surtout. Ajoutons qu'elle exige, donc exerce, plus d'une qualité morale ; on peut donc influencer, par les exercices physiques, la formation du caractère.

Le christianisme souhaite que le corps soit beau. Sans doute, il est un faux esthéticisme que nous condamnons. Mais c'est une vérité de la foi catholique que l'homme est la couronne de la création ; que Dieu, dans sa sagesse infinie, a formé le corps de l'homme avec un soin, un amour particuliers, supérieurs à ceux qu'il a accordés aux autres créatures. Qui nierait que le corps de l'homme est la plus parfaite œuvre d'art qui se rencontre sur notre terre. Mais le corps tire sa noblesse de l'âme ; celle-ci doit rayonner dans tout ce qui est corporel en nous. Le visage ridé d'une bonne grand'mère peut refléter une beauté intérieure qui le transfigure.

Quoique la santé et la perfection de l'âme lui soient plus précieuses que celles du corps, le christianisme souhaite que la beauté du corps soit conservée et développée. Si parfois elle semble laisser ce principe à l'arrière-plan, c'est qu'elle est obligée de réagir contre une culture physique exagérée, ou déréglée, voire dangereuse pour les bonnes mœurs. Cependant, les abus ne doivent pas nous porter à nier que la tendance est légitime d'obtenir, par des exercices convenables, la santé, la force, l'adresse et la beauté du corps, quatre qualités dont nous avons le droit d'attendre le plein épanouissement des exercices d'éducation physique bien compris. La formation de l'âme ne pourra qu'y gagner.

S.

A la veille d'un examen.

Le futur examiné : « Monsieur l'examinateur, je ne sais plus rien ; mon cerveau est un désert. »

Le futur examinateur : « Mais non, courage, il s'y rencontre bien quelques oasis. »

Le futur examiné : « Ah ! Monsieur l'examinateur, encore faut-il que les chameaux les sachent trouver. »